

Football/En prévision du match Gabon/Soudan, comptant pour la 2e journée des éliminatoires de la Can 2017, Entretien avec le manager général des Panthères,

Daniel Cousin : «Il y a des dirigeants qui ne suivent pas»

Propos recueillis par MIKOLO-MIKOLO

Akanda/Gabon

L'Union : Comment les Panthères du Gabon dont vous êtes le manager général, préparent-elles le match de ce samedi contre le Soudan ?

Daniel Cousin : L'équipe se prépare très bien malgré les retards de certains joueurs. L'ambiance est très bonne, nous sentons les joueurs motivés et concentrés. Nous rentrons juste d'Oyem où nous avons accompagné le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour la pose de la première pierre du futur stade de la capitale Septentrionale du Gabon. Nous pensons qu'au niveau de la qualité de l'effectif, nous sommes largement supérieurs au Soudan. Nous avons besoin de prendre confiance, nous avons besoin de marquer des buts et nous avons besoin de construire un groupe compétitif pour la Can 2017.

Peut-on connaître les ab-

sents au moment où vous répondez à nos questions ?

- Sur la liste établie par le sélectionneur national, il y a Bouanga dont le père, curieusement, ne serait pas chaud pour que son fils vienne en sélection puisqu'il le trouve trop jeune. C'est quant même assez étrange parce qu'au départ il était partant... Il y a Lemina qui a passé la visite médicale avec la Juventus qui souhaite que le joueur reste pour s'intégrer dans le groupe. Ils ont envoyé un email à la Fégafoot qui a refusé d'accéder à leur demande. Ça va se décider dans les heures qui suivent. Nous espérons que Lemina va nous rejoindre...

... Ce sont les seuls absents ?

- Il y a Bulot qui est blessé. Mais il a promis venir pour que le staff médical des Panthères constate la blessure. Pierre-Emerick Aubameyang a dû déjà atterrir au moment où nous parlons. A part Bouanga et Lemina, tout le monde est présent.



Photo : Wilfried MBINAH

Daniel Cousin, manager général des Panthères : " Au niveau de l'effectif, nous sommes largement supérieurs au Soudan ".

Vous confirmez que l'état d'esprit du groupe est au beau fixe avant la rencontre de ce samedi ?

- Mais oui ! De toutes les façons, nous sommes des compétiteurs. Nous n'allons pas nous arrêter sur le cas d'un ou deux joueurs. Nous voulons juste avoir des résultats. Il y a des joueurs qui sont sur la liste

d'attente et qui ont autant d'envie que d'autres de montrer qu'ils pourront nous aider à la Can 2017.

L'objectif du match de samedi contre le Soudan ?

- C'est la victoire, la fête. Ça fait longtemps que nous n'avons pas eu une large victoire à domicile. Ça fait aussi longtemps que nous ne nous sommes pas fait

plaisir ni réalisé un spectacle de qualité. Nous devons néanmoins nous méfier du Soudan qui, selon certains dires, courait beaucoup et serait très accrocheur. Cependant, nous devons être intraitables et invincibles chez nous. Le sélectionneur national a bien fait passer le message : une victoire impérative pour regagner la confiance des supporters après ce qui s'est passé en Guinée-Equatoriale.

Avez-vous quelque chose qui vous tient à cœur ?

- C'est par rapport aux dirigeants. Depuis que je suis manager des Panthères, je me suis toujours abstenu de parler. Mais je regrette parfois l'amateurisme de nos dirigeants. Avec le sélectionneur national nous faisons tout pour que les choses se passent bien, puisque nous sommes professionnels. Parfois nous ne sommes pas mis dans de bonnes conditions de travail. Nous sommes toujours obligés de courir derrière les gens pour obtenir ce que nous voulons. C'est regrettable, parce que c'est

de l'amateurisme. Et lorsque ça ne marche pas bien, après, on commence à mettre la faute arbitrairement sur les maillons faibles. Parfois nous sommes même obligés d'impliquer le chef de l'Etat parce qu'il est derrière nous. Il nous met dans de meilleures conditions. Mais malheureusement il y a des dirigeants qui ne suivent pas. Je ne sais pas si réellement ils ont la passion du football. A chaque regroupement, il y a toujours du retard, des choses à demander. Rien n'est fait en temps réel. Ce n'est pas ça le haut niveau qui nécessite l'anticipation et la bonne organisation. Nous avons encore le temps pour changer ce comportement qui nous fait énormément défaut. Il faut s'appuyer sur des gens qui ont de l'expérience et un vécu. Raison pour laquelle j'ai été mis ici. Je ne suis pas venu pour faire le pantin ou pour faire acte de présence. Je suis là pour partager mon expérience, pour aider les jeunes joueurs et les dirigeants.

CAN 2017: COMPTE A REBOURS!

ELIMINATOIRES CAN ORANGE GABON 2017

GABON VS SOUDAN

POINTS DE VENTE:
 Stations service PETROGABON
 Stations service ENGEN
 Stations service TOTAL
 Mairies du 1er et du 3e arrondissement
 Centre Commercial MBOLO
 Magasin GABOMAG
 Café MADI

PRIX DES PLACES A PARTIR DE : 500 Fcfa

OUVERTURE DES PORTES: 14 H 30

SORTONS NOS GRIFFES

Partenaires:

Infoline: 02 88 88 88